

Des femmes dans le Nouveau Testament

Marthe et Marie

Dossier 4
Page 1



Le Christ dans la maison de Marthe et Marie
J. VERMEER vers 1654
National Gallery of Scotland - Edimbourg

« Marthe, Marthe,
tu t'inquiètes et tu
t'agites pour beaucoup
de choses, mais une
seule est nécessaire.
Marie a choisi la
meilleure part, qui ne lui
sera pas enlevée. »

Lc 10, 41b,42



À l'écoute de la Parole

Lire, dans l'évangile de Luc (Lc 10,38-42)

³⁸Tandis que Jésus et ses disciples étaient en chemin, il entra dans un village où une femme, appelée Marthe, le reçut chez elle.

³⁹Elle avait une sœur, appelée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

⁴⁰Marthe était très affairée à tout préparer pour le repas. Elle survint et dit : « Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour faire le service ? Dis-lui donc de m'aider. »

⁴¹Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses,

⁴²mais une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas enlevée. »

TOB 2010

Vous pouvez trouver un commentaire du tableau du Christ chez Marthe et Marie, de VEERMER, avec le lien suivant :

<https://croire.la-croix.com/Les-formations-Croire.com/Vie-spirituelle/Laissons-nous-regarder-par-le-Christ/5eme-etape-Un-regard-qui-demeure/Le-Christ-chez-Marthe-et-Marie-de-Vermeer>



Évangile et peinture B. LOPEZ

Quand se passe cette scène dans l'évangile selon Luc ?

Prenons le temps d'imaginer la scène ; repérer le lieu, les personnages. Quels sont leurs gestes, leurs sentiments, leurs attitudes, leurs paroles ? Quelles qualités repérons-nous chez Marthe, et chez Marie ? Quel est le regard de Jésus ? Comment recevons-nous sa réponse ?

De qui nous sentons-nous plus proche : Marthe ou Marie ?



Le contexte :

Cet épisode n'est rapporté que par Luc. Jésus avec ses disciples est déjà en route vers Jérusalem. Avec eux, il va de village en village. Il s'arrête dans la maison de Marthe où il sait qu'il pourra se reposer et se ressourcer car il y a des amis. Selon Jean, c'est à Béthanie que Marthe, et sa sœur Marie habitent avec leur frère Lazare.

Cette brève scène chez Luc est intercalée entre la parabole du Bon Samaritain et la prière au Père. L'ensemble est construit dans une vraie dynamique : la parabole du Bon Samaritain propose un exemple de service et d'amour envers son prochain ; la suite immédiate du texte avec Marthe et Marie enseigne que la seule chose nécessaire n'est pas le service mais l'écoute et l'enseignement de Jésus et enfin, la prière au Père constitue une illustration de cette écoute et de cet enseignement.

Avis de théologiens : Pour F. BOVON, les deux femmes ont connu Jésus, sont devenues chrétiennes à la suite de sa mort et de sa résurrection et ont constitué une communauté de croyants dans leur village et leur maison. Pour J.-P. MEIER, elles étaient vraisemblablement des amies de Jésus et faisaient partie des sympathisants sédentaires pouvant soutenir son mouvement. Si leur souvenir a perduré c'est qu'elles étaient certainement connues de plusieurs communautés chrétiennes.



Béthanie : c'est un village proche de Jérusalem, plusieurs fois mentionné dans les différents évangiles.

Marthe une présence utile mais dévalorisée

Des deux sœurs, Marthe est la plus âgée, elle assume le rôle de maîtresse de maison. Elle prend les devants. C'est une « fonceuse » qui provoque les choses, active, habituée à commander, vive, éloquente avec, semble-t-il, une tendance à être autoritaire avec sa sœur timide, plus calme, plus réfléchie, dont l'attitude relève plus de l'être que du faire. L'accueil d'un invité est une fonction qui revient traditionnellement aux femmes. Plutôt que de faire le service sans se plaindre, elle laisse libre cours à ses sentiments en pointant même l'indifférence de Jésus et reproche à Marie de la délaisser quand justement, elle a besoin d'aide.

Marie dans une attitude de disciple

C'est la jeune sœur de Marthe et de Lazare, tantôt présentée comme une femme discrète, passive et renfermée, ou comme une femme, certes dans la retenue, mais qui s'affranchit des codes sociaux. Dans cette scène, elle n'est ni debout, ni active, mais au contraire, assise aux pieds de Jésus ; elle doit supporter les vives critiques de sa sœur ! Elle est toute centrée sur l'unique nécessaire ; elle se met à l'écoute, complètement disponible à la Parole de Jésus. Elle est dans l'attitude d'une femme disciple, ce qui dans la culture de l'époque était extravagant. Un rabbin ne pouvait accepter d'avoir des femmes dans son cercle d'instruction.



Pour approfondir :

Les remarques de Jésus

Le récit peut paraître choquant mais il faut dire que Jésus ne tente pas de dévaluer les efforts d'hospitalité de Marthe ni d'attaquer le rôle traditionnel d'une femme. Il ne met pas les deux sœurs en concurrence.

Jésus défend plutôt le droit de Marie à écouter son enseignement et déclare même que c'est la chose essentielle pour ceux qui veulent le servir. *C'est dans le contexte de disciple véritable que l'on peut être une hôtesse authentique.*

La pointe du texte se trouve dans l'importance d'établir ses priorités. Il y a là une réorganisation des priorités traditionnelles à la lumière des exigences du Royaume. Chacun doit réorienter son mode de vie et ses choix en fonction de « la meilleure part » dont parle Jésus.

C'est là la nature radicale de l'Évangile et la raison pour laquelle elle affecte le statut des femmes de manière spectaculaire, comme un élément subversif au regard des conventions sociales et des codes culturels, en particulier dans la Palestine du 1^{er} siècle.

Marie MAINCENT

Pour aller plus loin :

vous pouvez retrouver les sœurs Marthe et Marie, et leur frère Lazare, sur « enviedeparole.org » :

Parcours Jean – Dossier 6 : Résurrection de Lazare

Quelques pas dans Jean – Dossier 4 : L'onction de Béthanie



Vitrail- Église Saint Pierre-
Neuilly sur Seine

La bonne... ou la meilleure part ?

Jésus a beaucoup apprécié que Marie, de sa propre initiative, devienne disciple et a déclaré que celle-ci est « la bonne part » (*agathè meris*) qui ne peut pas lui être enlevée. De cette façon, il n'a pas discrédité le service, mais ne l'a jamais fait passer avant l'écoute de la parole du Seigneur [...].

Marie s'est montrée capable de choisir librement d'être à l'écoute du Seigneur. Elle a exercé sa liberté de fille de Dieu en se mettant à l'écoute de Jésus, en devenant son disciple.

Enzo BIANCHI, p.61ss

Contemplation et action !

Cet Évangile nous rappelle que la sagesse du cœur réside précisément dans la capacité de conjuguer ces deux éléments : la contemplation et l'action. Marthe et Marie nous montrent le chemin. Si nous voulons goûter la vie avec joie, nous devons associer ces deux attitudes : d'une part, le fait *d'être aux pieds* de Jésus, pour l'écouter pendant qu'il nous révèle le secret de toutes choses ; d'autre part, d'être attentifs et prompts à l'hospitalité, quand il passe et frappe à notre porte, avec le visage de l'ami qui a besoin de fraternité et d'un moment pour restaurer ses forces.

Pape FRANÇOIS - Angélus 21/07/2019



*Laissons résonner nos découvertes dans ce que nous vivons aujourd'hui, personnellement et en lien avec ceux qui nous entourent...
Action, service pour l'Église, service des pauvres, contemplation, prière, messe, où en sommes-nous ? Quelles sont nos priorités ?*

Le syndrome du burn-out !

Marthe fait bien : elle accueille Jésus, fait le service, mais n'y arrive plus. Dans l'impasse, elle appelle à l'aide ! C'est le syndrome du burn-out de la bénévole ; elle s'engage dans un service, y est sollicitée de plus en plus, au point de ne pouvoir participer aux festivités, aux cérémonies, où les officiels ne font pas attention à elle, pire, ils valorisent ceux qui ne font rien d'autre que faire cortège ! Elle craque ! La remarque de Jésus est amicale (Marthe, Marthe), il n'oppose pas mais privilégie, à ce stade, l'écoute sur l'action, le projet de Dieu par rapport au projet pour Dieu, où chacun cherche à se valoriser.

Incidentement, et c'est révolutionnaire pour l'époque, on peut voir que Jésus ne relègue pas la femme aux tâches ménagères ou subalternes, puisque Marie est admise au rang de disciple.

Pourquoi s'agiter plus que nécessaire ?

Nous "prenons les choses en main" et nous nous laissons embarquer dans un chapelet d'actions qui se succèdent à une vitesse vertigineuse. Le malheur de Marthe et de nous autres, ses pauvres sœurs de contrôle, est de ne rien vouloir lâcher. Mais voilà que Marthe a les choses bien en main et qu'elle ne lâchera rien car c'est là qu'elle place certainement toute son importance. Marie, elle, est libre d'avoir son importance ou son inimportance, elle sait qu'à ce moment-là, elle se tient au pied de sa propre importance. Car n'est-ce pas cela que Jésus incarne : l'importance de chacun de nous ? Non pas dans ce que nous faisons, mais dans ce que nous sommes, ouverts à cette rencontre à laquelle il invite par tout son Évangile.

*Marion MULLER-COLARD,
Éclats d'Évangile, Bayard Labor et Fides, 2017, p. 151).*

La table de la Parole

La meilleure part, Marie l'a prise. Mais parce que Marthe l'avait délaissée. La meilleure part, c'est de rester assise en écoutant Jésus. Marie l'a compris, Marthe n'a pas su en profiter. Alors qu'elle aurait pu. Pour une fois elle aurait pu laisser ses casseroles et ses habitudes de mettre les petits plats dans les grands, pour profiter de cet instant unique, où elle est invitée, elle, à passer à table. A la table de la Parole de Jésus. Marie est en train de boire cette parole, de s'en remplir le cœur. Les rôles sont inversés. Il est invité à manger, et c'est lui qui offre le repas.

Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Je te dis bien : nécessaire. Tout ce que tu fais est utile, toute cette activité que tu déploies pour m'accueillir. Une seule chose est nécessaire : ouvrir tes oreilles et ton cœur à ce que je veux t'apporter. Tu t'agites pour faire les choses, tu oublies le sens des choses. Assieds-toi, Marthe, viens rejoindre Marie, viens auprès de moi. J'ai aussi des choses à te dire. Il y a un temps pour tout. Un temps pour courir et un temps pour s'arrêter. S'arrêter pour savoir pourquoi on court. Viens donc, Marthe, prends le temps de goûter la Parole de Dieu. Tes plats n'en seront que meilleurs.

*Thierry BRAC de la PERRIERE
Évêque de Nevers*



Méditer et prier ensemble !

« Seigneur,
donne-moi de voir les choses à faire
sans oublier les personnes à aimer,
et de voir les personnes à aimer
sans oublier les choses à faire.

Donne-moi de voir les vrais besoins des
autres. C'est si difficile de ne pas vouloir à la
place des autres, de ne pas répondre à la
place des autres, de ne pas décider à la place
des autres.

C'est si difficile, Seigneur, de ne pas prendre
ses désirs pour les désirs des autres, et de
comprendre les désirs des autres quand ils
sont si différents des nôtres !

Seigneur, donne-moi de voir ce que Tu attends
de moi parmi les autres.

Enracine au plus profond de moi cette
certitude : on ne fait pas le bonheur des
autres sans eux...

Seigneur, apprends-moi à faire les choses en
aimant les personnes.
Apprends-moi à aimer les personnes pour ne
trouver ma joie qu'en faisant quelque chose
pour elles, et pour qu'un jour elles sachent
que Toi seul, Seigneur, es l'Amour.
Amen. »

Norbert SEGARD



*Marthe et Marie - peinture de Maurice Denis (1896)
Musée de l'Ermitage – Saint Petersburg*

La rencontre prend la forme
d'une eucharistie. Au pied des
murailles de Jérusalem,
couvertes de la vigne du
Seigneur, Marie apporte la
Parole et Marthe le pain pour la
célébration faite par Jésus.

[http://artbiblique.over-
blog.com/2019/02/marthe-
et-marie.html](http://artbiblique.over-blog.com/2019/02/marthe-et-marie.html)

Tu es Seigneur, toute mon importance

Je le saisis lorsque je cesse de m'agiter
et que je me tiens en silence à tes pieds
je tiens dans mon tablier les babioles de ma vie
et que je dépends de toi pour m'en dire la valeur
pour discerner dans mon fatras tout ce qui a du prix
Tu es Seigneur, l'orpailleur de ma vie
Je veux passer mes heures au tamis de ton regard
qu'il ne reste à la fin que ton éternité.

Marion MULLER-COLARD, op cit, p 152

Et pour chanter ensemble !

Comme au village de Marthe et Marie

R : Comme au village de Marthe et Marie,
où Tu aimais demeurer,
Toi, Jésus-Christ, comme à Béthanie,
viens en nos cœurs te reposer.

Tu me parleras, je t'écouterai,
Tu m'enseigneras dans le secret.
Affamé de Toi, je t'accueillerai,
Tu me combleras de toute paix.

MUTIN/ADF-Musique